

L'ECHO de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II.

WINNIPEG, MAN. 21 DECEMBRE 1899.

NUMERO 46

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration, devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureau: 366 Rue Main.

Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis..... \$1.00
Europe (compris le port)..... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne..... 12c.
Chaque insertion subséquente..... 1c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages, sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

La Guerre au Transvaal.

Les Anglais rencontrent dans le sud de l'Afrique désastres après désastres.

Leurs troupes de renforts, aussitôt débarquées avaient été formées en trois colonnes principales, et toutes les trois ont éprouvé des défaites semblables.

Le Général Methuen a été battu à la rivière Modder.

Le marquis de Winchester, major du 5e bataillon, des Gardes Coldstream, a été tué, et le colonel Dawnham, du 1er bataillon des Highlanders de Gordon, a été mortellement blessé. Quand les Highlanders ont rencontré le feu meurtrier des Boers, environ 200 d'entre eux ont été littéralement fauchés.

Le régiment Black Watch, en se reformant, ne comptait plus que 190 hommes. Les Boers ont aussi subi de fortes pertes dans les tranchées et aussi dans les retranchements de fils barbelés, alors qu'il se découvrirent, pour faire une attaque de flancs contre les troupes anglaises. Le terrible feu de l'artillerie britannique ne provoque chez les Boers aucune réponse autre qu'une fusillade, jusque vers 4 heures p. m., lorsque les Highlanders de Gordon se reformèrent pour renouveler l'attaque contre les collines protégées. Ils s'avancèrent bravement à l'attaque, jusqu'à l'endroit où gisaient leurs camarades morts ou blessés de la brigade Highland. L'ennemi ouvrit un feu d'obus et il devint physiquement impossible de renouveler l'attaque contre les retranchements. Les troupes britanniques s'avancèrent jusqu'à 200 verges, mais ne purent aller plus loin. C'est là que tomba le colonel Downham.

Le général Gatacre a été encore plus malmené à Stormberg où sur la foi de guides indigènes il est venu se heurter à une position imprenable; il a été obligé de battre en retraite après avoir éprouvé des pertes énormes. Comme toujours les officiers anglais sont les plus atteints et le nombre de ceux tués ou blessés est hors de proportion avec celui des soldats.

Un rapport officiel annonce que le nombre total des officiers et soldats tués, blessés et disparus, durant la bataille qui a eu lieu dimanche et lundi, au nord, de Modder River, a été de 817.

Quinze officiers ont été tués, quarante-sept de blessés, et six sont disparus.

Un message reçu au Bureau de la guerre annonce que durant la bataille de Magersfontein, lun-

di, 650 sous-officiers et soldats de la brigade Highland ont été tués ou blessés. Dix officiers ont été tués, trente-huit blessés et quatre sont disparus.

Un câblegramme de Londres dit que la famille royale est très inquiète au sujet de la santé de la reine, qui endure de grandes souffrances morales, en apprenant les désastres qui fondent sur ses troupes, en Afrique. Sa Majesté envoie à chaque instant son secrétaire ou quelqu'un de sa maison au bureau de la guerre, pour prendre les informations les plus minutieuses. En apprenant la défaite du général Methuen, à Magersfontein, et le grand nombre de soldats tués et blessés, la reine est tombée dans un profond abattement qui inspire de grandes inquiétudes.

Ceux qui ont l'avantage d'approcher souvent de la personne de la reine, affirment qu'elle pleure beaucoup, en pensant à toutes les souffrances qu'endurent, non seulement les soldats, mais, aussi les femmes, les enfants, les pères, les mères, les frères, les sœurs des soldats. Elle s'attendrit même sur le sort des Boers.

Lord Roberts, qui commande actuellement l'armée d'Irlande, a été appelé en toute hâte, à Londres, dit un câblegramme au "Word." Cet appel hâtif a évidemment rapport à la guerre du Transvaal.

Bien que le ministre de la guerre ait déclaré, lors de la dernière session, que la guerre du Transvaal coûterait \$59,000,000, des personnes bien informées prétendent que le gouvernement dépensera au moins \$200,000,000.

Il y a actuellement 80,000 soldats en Afrique, 10,000 se préparent à partir, et 10,000 autres seront bientôt appelés sous les armes à Aldershot.

Les régiments défaits, à Magersfontein, sont les plus beaux, les plus braves et les plus distingués de toute l'armée anglaise. C'étaient les fameux Gardes Grenadiers, Coldstream et Scots; les vaillants régiments Royal Highlanders, le terrible Black Watch, les Gordons, Scorth Highlanders, l'infanterie légère Highland, les Highlanders d'Argyll et de Sutherland.

Londres, 9 Décembre.—L'allégation des Boers, qui ont affirmé que le 9e lanciers anglais avait massacré soixante Boers à Elands-laag, après que ceux-ci eurent rendu leurs armes, se trouve confirmée par des lettres particulières écrites par des soldats du 5e lanciers. Dans une lettre publiée par le "Times," un officier de ce régiment dit:

"Après que les Boers eurent été repoussés de leurs positions, un de nos escadrons les a poursuivis et, pendant le crépuscule, s'est avancé au milieu d'eux, pendant une dizaine de minutes, nos lanciers ont donné des coups de lance; les Boers étaient environ une soixantaine. Un de nos hommes en a tué deux d'un seul coup. Si l'obscurité n'était pas survenue, nous en aurions tué beaucoup plus."

Un caporal de dragons a dit au correspondant du "Chronicle":

"Les Boers blessés sont tombés de leurs chevaux et ont roulé au milieu des rochers, cachant leur

tête avec leurs bras et demandant grâce ou à être achevés d'un coup de fusil, préférant être tués de cette façon plutôt que d'un coup de nos terribles lances dans le dos ou dans la poitrine. Mais peu de ces Boers ont échappé. Nous leur donnions un bon coup de lance pendant qu'ils gisaient à terre. Le lendemain, presque toutes les lances des cavaliers qui avaient pris part à ce massacre étaient couvertes de sang."

Un autre lancier a écrit ce qui suit au sujet du massacre:

"Nous les avons chargés. Ils ont jeté leurs armes et sont tombés à genoux en demandant grâce, mais on nous avait dit de ne pas faire de quartier et je puis vous assurer qu'on ne leur en a pas fait. Nous avons avancé au milieu d'eux en enfonçant nos lances dans les corps. C'était horrible."

Les journaux chauvins anglais, qui accusent les Boers d'inhumanité, ne publient pas ces faits.

DEFAITE DE BULLER.

Une nouvelle et plus sanglante défaite a été infligée aux troupes anglaises; aux troupes sous le commandement du général Buller. Voici la dépêche du Général Buller.

Londres, 16, 1 heure du matin.—Voici le texte de la dépêche où le général Buller annonce sa défaite.

"Buller à Landsdowne. Camp Chieveley, 15 décembre, à 6 h 20 p. m.—J'ai le regret de vous faire rapport d'une sérieuse défaite.

"Je suis parti avec toutes mes troupes de notre camp près de Chieveley, à 4 heures, ce matin. Il y a deux endroits guéables dans la rivière Tugela, et c'était mon intention de forcer le passage par l'un de ces endroits, distants d'environ deux milles l'un de l'autre. Mon intention était de forcer le passage avec une brigade, supportée par une brigade centrale.

"Le général Hart devait attaquer à gauche: le général Hildyard, le chemin de droite, et le général Lyttle devait s'emparer du centre en protégeant les côtés.

"De bonne heure, le matin je vis que le général Hart ne réussirait point à forcer le passage, et je lui donnai instruction de retraiter. Il avait cependant attaqué avec beaucoup de vigueur, et son avant-garde, le bataillon des "rangers" du Connaught, ont éprouvé, je le crains, des pertes considérables. Le colonel I. S. Brooks a été grièvement blessé.

"J'ordonnai alors au général Hildyard d'avancer, ce qu'il fit, et son régiment d'avant-garde, le régiment d'East Surrey, occupa Colenso Station et les maisons avoisinant le pont.

"A ce moment, je m'aperçus que toute l'artillerie que j'avais envoyée pour appuyer l'attaque, les 14e et 66e batteries de campagne, et six canons de marine de calibre douze, à tir rapide, sous les ordres du colonel Long, s'étaient avancées jusqu'au bord de la rivière, Long désirant se mettre à portée des ennemis.

"On s'aperçut que cet endroit était rempli d'ennemis qui ouvrirent soudainement un feu bien nourri et dirigé de près, tuant tous les chevaux, tandis que les canonniers étaient forcés de se tenir à leurs pièces.

"Quelques chevaux des caissons ont trouvé un abri dans un "doug", et un effort désespéré a

été fait pour ramener les canons de campagne. Le feu de l'ennemi, cependant, était trop vigoureux, et douze seulement ont été sauvés par le capitaine Schofield et d'autres dont je donnerai les noms.

"Une autre attaque vaillante a été faite avec trois attelages, par un officier dont je connaîtrai le nom. Des dix-huit chevaux, treize ont été tués et comme plusieurs conducteurs ont été blessés, je n'ai pas voulu permettre une autre attaque, sacrifiant des vies pour forcer un passage.

Sans support d'artillerie, j'ai fait retraiter mes troupes en bon ordre.

Pendant la journée, des forces considérables de l'ennemi ont attaqué le flanc droit du corps d'armée anglais mais ont été retenues par des hommes montés sous le commandement de Lord Dundonald et par une partie de la brigade du général Barton.

IL FAISAIT TRES CHAUD.

"La température était exceptionnellement chaude et accablante pour les troupes, dont la conduite a été excellente. Nous avons abandonné dix canons et en avons perdu un autre par l'explosion d'une bombe.

"Je crains qu'il y ait eu beaucoup de pertes de vie dans la brigade du général Hart, mais j'espère que le nombre des blessés grièvement sera peu élevé.

"Les 14e et 66e batteries de campagne ont aussi éprouvé de lourdes pertes.

"Nous avons retraité dans notre camp à Chieveley."

Les dernières dépêches annoncent que le bombardement de Ladysmith se continue.

Depuis l'on annonce que Lord Robert de Kandahar a été nommé général en chef avec Lord Kitchener comme chef d'Etat Major, et tous deux vont partir incessamment pour l'Afrique du Sud.

Decret de Sa Sainteté Leon XIII.

DECRET URBI ET ORBI.

Sur le point de célébrer l'ouverture de l'année sainte heureusement annoncée par Notre Très Saint Père et Seigneur Léon XIII, il serait de haute convenance de quitter le sommeil pour aller saluer l'Auteur du siècle, se prosterner devant ses autels, offrir l'hostie très sainte, nous voulons dire l'agneau divin, prendre part au banquet sacré, pour qu'il nous soit permis en ce temps souverainement opportun de trouver secours, grâce et miséricorde; maintenant, en effet, le salut est proche, voici le temps favorable, voici le jour du salut.

Que si le royaume des cieux, c'est-à-dire l'Eglise dans le temps présent, est comparée aux dix vierges allant la nuit au-devant de l'époux, c'est surtout en cette joyeuse solennité qu'il est permis à chacun de méditer avec plus de soin ces paroles sacrées:

"Préparez vos lampes: voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui."

De plus, comme le milieu de la nuit du dernier jour du mois de décembre de l'année prochaine marque la fin du siècle présent et l'aurore du siècle futur, il est tout à fait convenable que dans de pieuses et solennelles cérémonies, on rende à Dieu des actions de grâces pour le remer-

cier des bienfaits reçus dans le cours de ce siècle et pour en obtenir de plus considérables; afin que, au milieu des tristesses du temps présent, nous puissions commencer sous de bons auspices le siècle qui va s'ouvrir.

C'est pourquoi, afin que l'année 1900, qui approche, s'ouvre et se ferme heureusement par des supplications à Dieu et à son Fils Unique, notre Sauveur, et amène ??? nous sommes en droit de l'espérer, Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII accorde avec bienveillance, si la prudence de l'Ordinaire le trouve à propos, le pouvoir d'exposer le Très Saint Sacrement, au milieu de la nuit, le 31 du mois de décembre tant de l'an qui s'achève que de l'année prochaine et cela dans toutes les églises et chapelles où se conserve légitimement la Sainte Eucharistie.

Pouvoir est accordé de dire ou de chanter, à la même heure et devant le Saint Sacrement, une seule messe: celle de la Circoncision et de l'octave de la Nativité. Pour les fidèles, ils pourront, par une faveur spéciale recevoir la Sainte Communion, soit pendant soit avant ou après le Saint-Sacrifice, en se conformant à ce qui d'ailleurs doit être observé.

Nonobstant toutes dispositions contraires.

13 décembre de l'an 1899.
C. Evêque de Fréste Card.
Mazella, Prêtre S. R. C.
D. Panici, S. R. C. secrétaire.

La Propagation de la foi

D'après un rapport publié récemment par le Séminaire Ste-Marie, de Baltimore, Maryland, la contribution des diverses nations du globe à l'œuvre de la propagation de la foi se repartit ainsi:

| | |
|-----------------------|--------------|
| La France..... | \$815,417.21 |
| L'Allemagne..... | 79,615.95 |
| La Belgique..... | 72,779.91 |
| L'Alsace-Lorraine.... | 70,747.40 |
| L'Italie..... | 56,936.43 |
| Les Etats-Unis..... | 53,642.00 |

Si l'on compare la contribution des Etats-Unis à celle de la France, on voit qu'elle est proportionnellement très inférieure. En effet, on compte en France une population catholique à peu près "trois fois plus nombreuse que celle des Etats-Unis et sa contribution est près de "seize" fois plus grande.

Rien ne montre mieux combien grande est la foi dans le cœur de la population française, et quelle est son inépuisable charité chrétienne.

Ceci devait faire réfléchir, les ignares pavares qui tonnent sans cesse contre la France impie, et sans morale!

EN RESERVE.

Les mères prudentes tiennent en réserve un flacon de BAUME RHUMAL pour le cas où un de leurs enfants serait atteint de la coqueluche. C'est un remède agréable au goût, facile à prendre et que les enfants prennent très volontiers ??? ne sont acceptés qu'avec répugnance.

BON DÉBARRAS.

Une des maladies les plus funestes à la santé, quoique des plus faciles à guérir, c'est assurément le rhume. Cependant avec quelques cuillerées de BAUME RHUMAL on s'en débarrassera facilement. Pourquoi ne l'essayez-vous pas!

L'ECHO DE MANITOBA.

JEUDI, 21 DECEMBRE 1899.

Toutes communications concernant la rédaction doivent être adressées à
M. D'HELLENCOURT, Rédacteur.
Boîte 1309, WINNIPEG, MAN.

Vains Efforts!

La lutte au Manitoba vient à peine de se terminer et cependant il est pénible de constater toutes les histoires étranges qui ont déjà été dites ou imprimées sur ce sujet.

Nous ne parlerons point des tentatives déjà faites par certains conservateurs, pour profiter de l'occasion et enterrer les réclamations de la minorité en défigurant la signification du vote donné par la population catholique française.

Nous nous sommes déjà exprimés sans détour la semaine dernière, et nous avons fait justice de ces tentatives.

Nous avons montré quelle était la véritable signification du vote donné par la minorité, et combien était conséquente et inattaquable la position prise par elle.

Notre confrère le "Manitoba" essaye de dénaturer lui aussi la véritable portée du vote et insinue que ce sont les éléments étrangers qui dans deux comtés, ceux de La Vérandrye et de Carillon ont donné la majorité aux candidats libéraux.

Rien n'est plus contraire à la vérité, dans l'un et l'autre de ces comtés, la majorité de MM. Lagimodière et Jérôme est belle et bien une majorité française, il suffit pour s'en convaincre de consulter les résultats des différents bureaux de vote.

Il est ridicule de se faire l'écho de cancan aussi sangrenus, quand il est si aisé de se renseigner par les résultats officiels proclamés.

Quand au comté de St. Boniface, il ne saurait y avoir l'ombre d'un doute que la personnalité de M. S. A. D. Bertrand a joué un grand rôle dans le résultat de l'élection, mais il est honteux de parler de corruption effrénée, surtout quand il est avéré pour tout le monde que la seule raison qui jadis fit choisir M. Lauzon comme candidat par le parti conservateur, fut la rotondité de son portefeuille.

Le dépit est évident, et aussi la basse rancune, qui inspirent de semblables accusations.

Ces braves gens sont stupéfiants; au moment que le peuple vote contre eux c'est qu'il s'est rendu! Toujours les mêmes!

Il est encore plus ridicule de prétendre que la population française dans les autres comtés a voté en faveur des candidats conservateurs.

Ici encore, il suffit de parcourir les détails des votes dans un grand nombre de comtés pour se convaincre du contraire.

A Winnipeg où il y a trois cent votes français, la grande majorité a voté pour les candidats du gouvernement.

Dans Lorne le vote français a assuré l'élection de M. Riddell malgré les tentatives de certains éléments qui ont cherché à intervenir au dernier moment en dépit des instructions reçues.

Dans Morris même, certains centres importants comme St. Jean Baptiste ont donné une grosse majorité à M. Mulvey.

Dans Woodlands, les paroisses françaises qui aux élections précédentes avaient donné une majorité considérable à M. Roblin ne lui ont donné qu'une insignifiante majorité.

Enfin plus récemment encore dans Dauphin, les trois centres français de Ste Rose du Lac, de Laurier et de McCreary ont donné à M. Burrows une majorité de près de cent.

Il est donc absolument ridicule de chercher à dénaturer la position prise par la minorité catholique française, qui d'une façon presque générale s'est prononcée nettement dans la même direction.

Il y a là un enseignement très clair à tirer pour ceux qui dirigent la politique dont le "Manitoba" est le porte parole; et au lieu de vouloir le nier, il serait sage pour eux de le reconnaître de bonne foi; la minorité catholique est absolument opposée à la politique qu'ils préconisent, et quelque dépit qu'ils en puissent concevoir, ils leur faut se rendre à l'évidence; ils n'ont plus aucun droit de prétendre parler au nom de la minorité.

L'importance du rôle joué par la minorité

Quelques puissent être ses convictions personnelles, il est un fait auquel tout homme de bonne foi et tant soit peu au courant des choses de la politique, sera forcé de souscrire, c'est que la campagne électorale actuelle a donné à la minorité catholique française, l'occasion de faire reconnaître l'importance du rôle qu'elle peut prétendre jouer dans la politique provinciale du Manitoba.

En dehors des trois comtés français proprement dit, il existe dans la province au moins quatre comtés dans lesquels le vote français joue un rôle prépondérant.

On l'a vu, lorsque de part et d'autre les partis politiques ont requis les services de leurs partisans respectifs pour aller solliciter le vote de ces divers groupes.

Dans Woodland, dans Morris, dans Lorne, dans Avondale, dans Dauphin, dans Winnipeg, même, les deux partis se sont disputé le vote français avec acharnement, et si l'on considère les faibles minorités qui en beaucoup de cas ont assuré le succès des différents candidats élus, l'on se rend compte de l'importance indiscutable du rôle que peut être appelé à jouer l'élément français, s'il se décidait à unir et à coordonner ses efforts.

Malheureusement, il est absolument ridicule de prétendre faire l'union au profit d'un seul parti, comme le réclame le parti conservateur français.

Cela est d'autant plus ridicule, que pendant près de vingt ans, l'union s'est faite de bonne foi, à son unique profit; la division a commencé le jour où le parti libéral anglais est venu au pouvoir.

Depuis, en 1890 l'union s'est reformée une fois le plus autour du fanion conservateur. Ils ne peuvent donc accuser le parti libéral français, qui jusqu'à ce jour a été le seul à donner les preuves abso-

lu d'abnégation et de désintéressement.

Si l'union est possible, c'est à condition qu'elle puisse se faire suivant le cas autour de tel ou tel parti, et d'après les nécessités du moment.

Prétendre le contraire, est une utopie ridicule et qui plus est une farce ridicule, car l'union n'a de raison d'être que pour le seul profit des intérêts nationaux et non pour celui d'un parti.

Il n'en est pas moins, fort regrettable de constater la mauvaise volonté absolue et la partisanerie irréconciliable, de certains groupes qui prétendaient jusqu'à ce jour diriger la politique de la minorité, car cette mauvaise volonté, cette partisanerie ont de fait, rendu impossible toute union, toute coalition.

Si nous voulons arriver à ce résultat, il semble donc que le seul moyen, serait de nous débarrasser tout d'abord de ces obstacles, et de mettre à la tête de notre politique des gens absolument dégagés de ces égoïstes préoccupations.

A ce prix seulement nous pourrions espérer former cette coalition cette union, grâce auxquelles la minorité parviendra à reprendre le rôle qui lui appartient.

En attendant, travaillons avec acharnement à augmenter notre nombre; que la colonisation soit notre préoccupation première.

Nous occupons d'excellentes positions, il s'agit maintenant de nous y fortifier, de nous y retrancher.

Nous le répétons, la minorité française a joué durant ces dernières élections un rôle prépondérant; à nous de savoir tirer parti de ce premier succès moral.

CORRESPONDANCE

SAINT-ADOLPHE

La messe de minuit le jour de Noël sera célébrée cette année avec une pompe toute particulière.

Grâce à l'heureuse et intelligente initiative de notre digne curé, le Rev. M. Turcotte, le programme de cette solennité, est d'un attrait tout exceptionnel.

Les artistes réunis sous l'habile direction de Mme Coupé exécuteront la messe en G de Werner l'une des plus belles, qui existent.

A la messe de l'aurore seront joués plusieurs jolis morceaux avec accompagnement de cornet.

Le Rev. Père Lebel, S. J., a bien voulu promettre son concours à notre digne curé, durant les fêtes de Noël et sa présence ne contribuera pas peu à rehausser l'éclat de la cérémonie.

Notre église va être parée de cinq nouvelles statues qui doivent arriver cette semaine de Montréal; ces statues représentent le St. Cœur de Jésus, le Sacré Cœur de Marie, St. Anne, St. Joseph, St. Antoine de Padoue.

Tous les paroissiens de St. Adolphe sont fiers des efforts incessants de leur curé, pour embellir leur église et donner aux fêtes religieuses une si grande solennité.

La France et L'irlande

Un curieux article--L'union de l'Irlande et la France

"L'United Irishman," l'organe du nationalisme irlandais, à Dublin, publie, dans un récent numéro, l'article suivant:

"Un de nos collaborateurs, en exprimant le regret que le gou-

vernement de notre île ne fut pas passé, depuis longtemps, entre les mains de la France, et en soutenant l'opinion qu'un régime français serait infiniment plus profitable à l'Irlande qu'une administration exclusivement locale, a-t-il parlé à l'encontre de nos aspirations nationales?... Nous ne trouvons pas l'idée de notre collaborateur essentiellement antipatriotique, lorsque nous l'examinons froidement.

"Cela semble, il est vrai, une petite chose de faiblesse et de honte celle qui consiste à substituer, à un gouvernement étranger, un autre également étranger. Toutefois, si la plus grande différence existe entre les projets ainsi discutés en vue de notre rédemption, il existe une plus grande différence entre les abus dont nous souffrons et les bénéfices qu'on peut raisonnablement attendre de l'introduction chez nous des institutions françaises mises en pratique par des Français. Le jour où notre éducation, notre industrie et notre agriculture seraient placées sous la direction éclairée des Français, qui sont bien doués moralement, dont le génie artistique est célèbre dans le monde, dont la probité industrielle et les habitudes d'économie domestique sont connues, quel degré de prospérité n'atteindrions-nous pas rapidement?"

"Un système bien organisé d'éducation technique, des méthodes nouvelles d'agriculture, des occasions favorables offertes au développement des talents artistiques et littéraires, un puissant afflux de capitaux français, le stimulant de nombreux échanges avec le continent, voilà quelques-uns des bénéfices dont nous profiterions en nous unissant à la France.

"Objectera-t-on que ce serait le sacrifice de notre indépendance?... Aucune nation, aspirant à la liberté, ne reste aspirant; et, si nous ne demandions pas la sujétion, il n'y a aucune raison de penser qu'ils se comporteraient en tyrans. La manière avec laquelle ils ont agi envers les nations faibles, contraste heureusement avec les procédés employés par les Anglais. La France, en 1793, s'est levée pour défendre des nations et, pendant vingt ans, a risqué son existence pour combattre les forces alliées du despotisme.

"Les sympathies françaises s'adressent à l'Irlande plus qu'à tout autre pays. Les patriotes irlandais salueront de leurs acclamations l'arrivée des légions françaises, et les Français, qui apprécient hautement l'amour envers la patrie, ne se méprendraient pas sur le sens de notre invitation. La longue lutte entre deux races, deux religions, deux langues, lutte qui a fait de l'Irlande un enfer, cesserait! Comme race, nous sommes identiques aux Français. Leur langue serait acceptée avec joie et enseignée dans nos écoles couramment avec la nôtre. La France elle-même en bénéficierait moralement et pratiquement.

"Quels services, en effet, n'aurait pas rendus, à Dresde et à Leipzig, un corps de 50,000 Irlandais! La victoire se serait tournée du côté des Français, tandis que l'apostolat Bernadotte, avec ses Suédois, la fit tourner en faveur des alliés! En 1870, combien la Prusse aurait embelli si l'Irlande eût été un champ de recrutement pour les armées françaises! Les relations entre la France et l'Irlande devraient être l'objet et l'étude de chaque Irlandais."

Chronique Scientifique

En Autriche et en Italie se sont formées de véritables coalitions contre la grêle, avec une formidable et originale artillerie. C'est un vitiiculteur autrichien, M. Albert Stiger, dont les vignobles étaient trop souvent dévastés par des orages, qui eut la gé-

niale idée de leur tirer du canon contre les nuages à grêle. Il disposa sur les collines voisines six batteries de dix mortiers, chargea chaque pièce de cent grammes de poudre et, courageusement, et ne se fit pas longtemps "attendre": un beau jour, une charge de lourds nuages noirs spécialistes de la grêle, accourut de l'horizon. Notre vitiiculteur commença le feu de ses soixante pièces, l'ennemi tenait bon et devenait plus menaçant; tout à coup une trouée se produisit dans les nuages qui se disloquèrent et s'évanouirent en cercles noirs dans l'atmosphère. L'orage était en pleine déroute! Dans six rencontres successives au cours de l'été, l'ennemi, les nuages, fut ainsi mis en pièce. La victoire à l'artillerie météorologique!

Depuis trois ans, en Styrie et en Carniole, à Monferrato, dans la riche Lombardie, contrée si souvent visitée par la grêle, tous les orages ont été conjurés par les batteries de mortiers paragrêle, prévenus télégraphiquement du passage de nuages suspects. Les spécialistes nous affirment que ce résultat merveilleux est dû à la détonation, au bombardement des nuages orageux, par les pesées du gaz chaud de la conflagration de la poudre. Dans certains pays, c'est une antique coutume de mettre en branle toutes les cloches, de la svelte crécelle à l'obèse bourdon pour conjurer la grêle. Il ne faut donc pas craindre de brûler sa poudre aux nuages. Les capitaines de navires ne font-ils pas tirer du canon contre cet autre fléau atmosphérique, les terribles trombes?

Mort de M. de Montigny.

M. de Montigny, protonotaire du district de Terrebonne, est mort à 1 heure du matin, à la résidence de son gendre, M. Neuville Belleau. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin à St. Jérôme, comté de Terrebonne, après l'arrivée du train de Montréal.

Mme. Devlin, qui était partie de Dublin, avec l'espérance d'être à Québec à temps pour voir son père avant sa mort, n'est arrivée à Boston qu'hier soir et ne sera à Québec que demain.

La dépouille mortelle du regretté défunt est partie de Québec dimanche soir par le train de 10.30 heures du Pacifique Canadien. M. de Montigny était âgé de 64 ans.

M. de Montigny seconda dans une large mesure le travail patriotique du curé Labelle dans la création et le développement du mouvement colonisateur. Il l'accompagna dans la première excursion que le curé Labelle fit à travers la forêt à St. Jovite. Et bien des fois il exerça au profit des colons sa profusion légendaire.

La Population de la Terre.

Il y a environ 1,500,000,000 d'habitants sur la terre. Il en meurt chaque année 33,033,000.

Le nombre des hommes et des femmes est à peu près égal, et la moyenne de la durée de la vie est d'environ 33 ans.

Un quart des hommes meurt avant d'avoir atteint leur quinzième année. Sur 1,000 personnes, une seulement atteint l'âge de cent ans, et plus d'une sur 500 atteint la quatre-vingtième année. Cela fait un total de 81,874 par jour, 3,720 par heure, 60 par minute et 1 par seconde.

ADOPTÉ PARTOUT.

Dans la pratique médicale, c'est le BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français, qui est le remède adopté et recommandé pour la guérison du rhume, de la toux, de la bronchite, de la grippe et de la coqueluche.

UN DRAME PAR DEPECES.

(Suite et fin.)

—Etes-vous tous ici? demande Stapleton.

—Oui, répond le télégraphe, sans pouvoir faire entendre au mourant ce que sa femme et ses enfants avaient mis de douleur dans l'expression de ce "oui."

Mais Stapleton le devine. Il voit, comme s'il y assistait, la scène de désolation que produit, d'une façon aussi fantastique que cruelle, l'impalpable et invisible apparition de son être au milieu des siens. Il lui semble entendre les questions éplorées que sa femme et ses enfants supplient les manipulateurs du télégraphe d'Adélaïde de lui transmettre. "Ou es-tu blessé? perds-tu beaucoup de sang? Non, tu ne mourras pas! Nous allons partir, nous serons vite auprès de toi; nous te soignerons, nous te guérirons. Oh! Dieu! mon Dieu! parle-nous! Non, ne parle pas, ne remue pas: ne perds pas tes forces à télégraphier! Couche-toi! Attends-nous!"

Voilà ce que Stapleton perçoit dans les vibrations désordonnées, sans signification claire, sans rythme, sans méthode, presque intraduisibles que lui transmet l'appareil dont les télégraphistes, l'esprit égare par les lamentations qui s'entrecroisent, ne savent plus guider la parole.

Mais les minutes lui sont précieuses. Il sent que les émouvantes scènes qui "dérèglent" les communications d'Adélaïde ne lui laisseront plus le temps de converser avec sa famille, avant que la mort vienne immobiliser sur son appareil sa main que contractent déjà les angoisses de la dernière heure.

Recueillant alors ses dernières forces, il fait jouer la sonnerie d'appel par des battements violents, interrompus qui imposent qu'on laisse la communication libre à ses seules paroles.

—"Toc-tac-tac-tac, tac... Femme! dans quelques instants, je serai mort. Je ne vous verrai plus. C'est la volonté de Dieu! Enfants! Aimez votre mère, respectez-la, obéissez-lui toujours. Elle a enduré avec moi bien des peines, pour arriver à vous élever. Le peu que je laisse est le produit de nos efforts communs. Moi, parti, il est à elle. Toi, mon fils, je t'ai déjà appris à vivre de ton travail. Toi! ma fille, tu te marieras bientôt, et le bonheur t'accompagnera dans ton ménage. Je sens que le froid me gagne le coeur. Agenouillez-vous! faites avec moi les dernières prières. J'ai comme un voile devant les yeux."

Sur ces derniers mots, tous les assistants se prosternèrent devant l'appareil, comme s'ils voyaient en lui une sorte d'incarnation de l'âme qui allait s'envoler. Pieusement, ils récitèrent les prières qu'ils avaient apprises, dans leur enfance. Puis, gardant un religieux silence, ils coupaient les sanglots de la femme et des enfants, ils se levèrent. Debout, devant le cadran du télégraphe, ils écoutèrent le tac tac qui, en s'espaçant et en s'affaiblissant chaque fois, semblaient leur renvoyer les derniers râles du mourant.

Puis, plus rien. Stapleton avait rendu le dernier soupir. Il avait expiré la main sur la manette de l'appareil.

Z.

Statue de Cartier.

Un comité va se former à Saint Malo, France, pour l'érection d'un monument à Jacques Cartier, dont la sculpture Ogé vient de terminer la maquette. Ce monument, haut de neuf mètres, large de douze mètres à sa base, serait placé sur les remparts de Saint-Malo, au lieu dit la Hollande, le bras de Jacques Cartier dirigé vers le nord de l'Amérique.

JEAN ET FRERE

Pour Noël et le jour de l'an nous venons de recevoir un assortiment complet de Biscuit et Bonbons de la célèbre maison McCormick de Londres.

Nous avons un Bonbons mélangé fin extra lière classe à 20c la livre.

Nous avons un Bonbons mélangé de lière qualité à 3 livres pour 25.

Nous avons un Bonbons de bonne qualité à 4 livres pour 25c.

Pommes fameuse de Montréal, Oranges Citrons Bananes, noix de toutes sortes.

Pour le temps des fêtes de Noël et du jour de l'an nous vendrons les Tomates et petits pois les fèves et le Blé d'Inde à 10c la boîte.

Thés noir et vert importés directement par nous du Japon et des Indes à 20 25 30 et 40c. la livre. Cafés de 25 à 50c. la livre.

Notre assortiment de chaussures est au complet. Une visite est sollicitée.

JEAN ET FRERE,

Coin des Rues St. Joseph et Dumoulin - - - - - St. Boniface
43-jno



IL Nourrit
la Mère et l'Enfant

LE
VIN ST-MICHEL

Ce célèbre tonique français est indispensable à la jeune mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant.

Sous l'influence de ce vin généreux, la jeune femme pâle, faible, amaigrie, reprendra ses forces abattues par la maladie. La pâleur disparaîtra pour faire place au teint rosé, l'appétit sera bon, et la digestion facile. Le

VIN ST MICHEL

Infuse dans le sang les principes d'alimentation généreuse et abondante, dont profitent à la fois la mère et l'enfant. Les muscles du bébé se développeront, il sera plein de vie, souriant, turbulent, son esprit se réveillera et bientôt il reprendra son embonpoint et ses vives couleurs sous les

Baisers heureux de sa Mère attendrie.

EN VENTE CHEZ
RICHARD & CIE.,
365 Rue Main, Winnipeg.

POUPEES! POUPEES!

Notre assortiment si varié et si beau vient justement d'arriver
Chaque Il n'y a

petite

fille vou-

draen

avoir une



rien

qu'elles

aiment

tant

Nous pouvons vous assurer que jamais aucun lot de poupées plus jolies, plus désirables, n'est venu dans notre ville. Beaucoup de genres différents, avec des prix variés, vous pourrez choisir ce qui vous convient.

Jouets—Notre assortiment de jouets est plus grand que jamais cette année, et aussi plus varié; aussi Santa Claus, a-t-il établi son quartier général chez nous. —Il aime à aller là, il peut choisir à son goût.

A. E. MAYCOCK.
362 RUE MAIN.

45-1m.

BRYDON RINK

OUVERT AU PUBLIC

Patinage de 2 hrs. 30 à 4 hrs

45, et de 8 hrs 15 à 10. hrs p. m.

Musique. Mardi, Jeudi et Samedi, le soir.

W. BRYDON. Propriétaire,

J. MUIR, GERANT.

45-1m.

Chocolats, Bonbons, Guimauve
de GUNTHER

Les gourmets, fins, appréciateurs de la qualité, s'apercevront que ces bonbons sont supérieurs en qualité et en goût à tous ceux qui ont été vendus jusqu'à ce jour.

CREME FOUETTÉE.

J. WATSON.

207 Ave du Portage. Tel. 519

41-3 m.

MODES.

MISS BAIN,

460 - Rue Main - 460

ASSORTIMENT CHOISI DE

CHAPEAUX.

CANOTIERS ET DE CHAPEAUX

DE PROMENADE.

\$1.00 et \$1.25

ROUGHRIDERS. \$1.50.

TIMBRES DE COMMERCE.

Venez vous faire
habiller par nous

Vêtements ou pardessus vous font à merveille. Vous y gagnerez \$1 ou \$2 en valeur, et autant en confort de plus que partout ailleurs. A quoi est bon, une pantalon qui forme poche aux genoux, ou un paletot qui baille des poches comme si chacune d'elles était remplie de briques. Nous faisons la bonne sorte d'habits la seule confortable, et à des prix économiques.

McNEIL et MEYERS

Tailleurs à la Mode

PORTAGE AVE., WINNIPEG.

En face l'hotel du Queen's.

VENTE SPECIALE
D'HABILLEMENTS

Vêtements d'hommes valant \$5.00 pour \$3.25
" " " 8.00 " 4.75
" " " 12.50 " 7.50
Pardessus " " 8.00 " 5.00
Usters " " 6.50 " 4.00

Pardessus de garçons, valant de
\$7 à \$10, dimensions, 32 à 35
vendus pour \$3.00.

Pardessus de Coon pour hom-
mes à \$10.00 \$22.50 \$27.50.

Jaquettes en Coon pour fem-
mes, \$22.50 \$25.00 \$27.00.

Caoutchoues valant \$1.00 la paire
pour 60c.

J. Finkelstein,

252 et 629 rue Main.

Dreyfus...

Lors de son procès eut certainement été

PARDONNÉ

S'il avait demandé un des délicieux pou-
lets rotis ou autre friandise préparées par

LE MEILLEUR CHEF FRANÇAIS

de la ville, celui du

"ENGLISH CHOP HOUSE"

Ce qu'il y a de mieux en fait d'huitres
ris de veau, Filets, Melons,
Canards sauvages etc.

CUISINE et service sans égaux:

Lunch des hommes d'affaires de midi
à 2 heures 30—25 cts.Cabinets particuliers pour
dames et messieurs.

Avez-vous

l'intention de faire un
voyage dans la

Californie,

à l'Est du

Canada,

ou à aucun point

au Sud, à l'Est ou à l'Ouest?

Adressez-vous à l'agent le plus
proche du Northern Pacific,
ou écrivez à

CHS. FEE. H. SWINFORD,
G. P. & T. A., Gen. Agt.,
St. Paul. Portage Av.
Winnipeg.

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago
Toronto, Montréal, Spokane, Tacoma,
Victoria, San Francisco.
Départ quotidien... 1.45 p.m.
Arrivée quotidienne... 1.05 p.m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points interme-
diaires.
Laisse chaque jour ex. dimanche... 4.45 p.m.
Arrive chaque jour ex. dimanche... 1.05 p.m.

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Bel-
mont, Wawanesa, Brandon; aussi
Souris River branch, Belmont to
Elgin.
Laisse lundi, mercredi, vendredi... 10.40 a.m.
Arrive mardi, jeudi, samedi... 4.40 a.m.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que
Catherine Cecilia Lyons, du village de
Treherne, dans la province de Manitoba,
femme mariée, fera application au Parle-
ment du Canada, à la session prochaine,
pour obtenir un bill de divorce d'avec son
son mari, John P. Lyons, de la ville de
Winnipeg, dans la province de Manitoba,
bartender, pour adultère et désertion.
Daté en la ville de Winnipeg
dans la province de Manitoba,
le 12e jour d'Avril A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF,

Solliciteur pour la Demanderesse

H. B. McGIVERIN,

Agent à Ottawa pour le Solliciteur
de la Demanderesse.

Marchand

Tailleur.

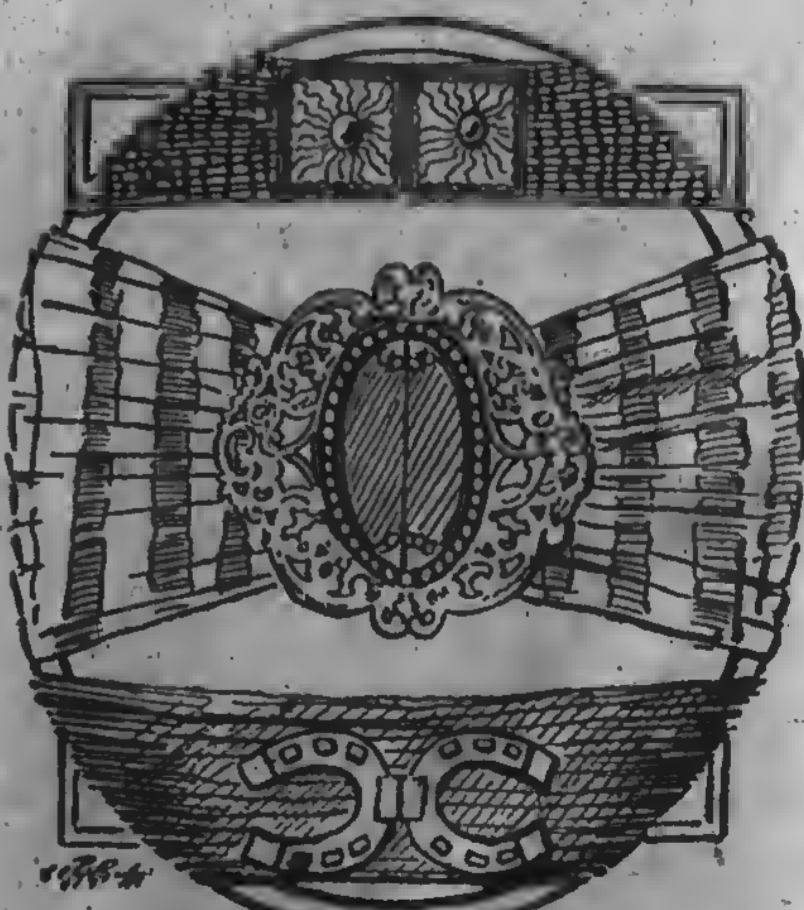
MONSIEUR J. C. McREA

a transporté son magasin au coin de l'Ave-
nue du Portage et de la Rue Fort
en face du

QUEEN'S HOTEL

Vous êtes invités à visiter.

Cadeaux pour Noël et le jour de
l'an.



Parmi les jolies choses de cette année
nous mentionnerons notre assortiment de
ceintures en argent, en argent frappé,
en acier taillé.

PRIX DE \$1. à 2.00.

Un lot considérable pour faire votre
choix. Venez avant que le meilleur ne
soit parti.

ON PARLE FRANÇAIS.

THOS. J. PORTE, Bijoutier.

404 Rue Main.

40-81.

2,000 Personnes Noyées.

Vancouver, 15.—Le paquebot-poste "Empress of India" est arrivé de Yokohama hier. Les officiers rapportent que les côtes orientales, surtout celles de l'île de Ceram, ont été dévastées par un terrible ras de marée. Dans les provinces de Fanlohy et Samasporoe, où il y avait une population combinée de 1,700 âmes, 40 personnes seulement ont pu se sauver. Toutes les autres ont péri dans les flots ou dans un tremblement de terre qui a précédé le ras de marée. Dans certaines localités, l'eau a monté de 20 pieds; et on rapporte qu'à Saporola, 400 cadavres ont été jetés à la côte. La terreur des indigènes a atteint son apogée quand ils apprirent que le terrible pirate Alfureso avait fait son apparition dans le district dévasté. Les baies de Suraga et de Shiznoko ont surtout souffert du ras de marée. L'eau a monté subitement de 10 pieds, et tous les habitants de la côte ont été entraînés dans la mer.

Les rapports reçus jusqu'ici de Togono-Ura montrent que 1,000 personnes ont péri dans les environs.

Poesie

Novembre approche—et c'est le mois charmant
On devinant ton âme à ton sourire,
Jé me suis pris à t'aimer vaguement.

Sans rien dire;

Novembre approche—ah! nous étions enfants,
Mais notre amour fut beau comme un poème.
—Comme on fait des rêves triomphants

Lorsqu'on aime—

Novembre approche—assis au coin du feu
Malade et seul j'ai songé tout à l'heure
A cet hiver où je croyais en Dieu,
Et je pleure.

Novembre approche.—et c'est le mois béni
Où tous les morts ont des fleurs sur leur pierre.
Et moi je porte à mon rêve fini
Sa prière.

PAUL BOURGET.

La vie d'après un poète nouveau genre :

La vie est brève :
Un peu d'amour,
Un peu de rêve.
Et puis, bonjour!

La vie est vaine :
Un peu d'espoir.
Un peu de haine.
Et puis, bonsoir!

L'IVROGNERIE GUERIE

A L'INSTITUT GOLD CURE D'EVANS

58 rue Adélaïde, Winnipeg.

Recommandé par les Rev. Pères Drummond, Guillet, le maire Andrews et autres. — On parle Français.

43-3m.

Photographies..

Pour quelques temps seulement.

Nos Photographies Cabinet Beryt mises à

\$2. la douzaine

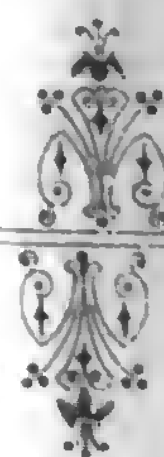
Depechez-vous!

Baldwin et Blondal,

Photographies, 207 Avenue Pacific
40-41.

The Manitoba Clothing Co., Ltd.

550 RUE MAIN, WINNIPEG.



Nous serions très heureux de voir les habitants de Saint-Boniface et des campagnes environnantes, venir examiner notre magasin; il n'y a pas de doute que nos marchandises donneraient satisfaction aux plus difficiles, comme prix et comme qualité. Notre assortiment est le plus complet de la province; nous avons des habillements et des pardessus pour les plus grands comme pour les plus petits.

Voici dix-huit ans que nous sommes à Winnipeg et la réputation de notre magasin est bien établie. Venez nous voir.

THE MANITOBA CLOTHING Co., limited,
550 rue Main.

AYEZ TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT

QUE

SI VOUS VOULEZ BATIR

LA MOINDRE CONSTRUCTION

IL EST DE VOTRE PLUS GRAND INTERET

D'ECRIRE A

**DICK,
BANNING,
& Company,**

POUR CONNAITRE

Les prix de leurs bois

WINNIPEG

LA MAISON

COLLIN & FILS

DE

WINNIPEG,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

--- EN ARGENTERIE ---

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Epicerie fines et d'Epicerie usuelles

GRAIN, FARINE, SON, GRU.

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent.
N'oubliez pas l'endroit.

Ancienne Maison H. J. CHABOT,
254, rue Main.

AVIS

Donnez votre commande pour
Vins, et
Cigares.

Nous donnons des timbres de commerce

CHEZ

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,
365, rue Main, Winnipeg.

C'EST DU PATRIOTISME BIEN ENTENDU

que de favoriser un compatriote comme M.

L. J. COLLIN,

LE MARCHAND BIEN CONNU DE

ST.-BONIFACE.

Vous y trouverez aussi votre intérêt, tant sous le rapport

du Prix que de la Qualité

Il a considérablement accru ses approvisionnements, et peut faire aux

Marchands de la Campagne

DES CONDITIONS AUSSI AVANTAGEUSES QUE N'IMPORTE QUEL.
Allez le voir et vous serez satisfaits.

L. J. COLLIN,

Successeur de A. Turner et E. Guilbault,
Avenue Provencher, St.-Boniface.

L'ETE EST FINI

Le splendide automne l'a remplacé. Le long et vigoureux hiver de notre contrée, le suivra.

C'est la saison où l'on reste à la maison. Nous devons donc apporter tous nos soins à rendre notre intérieur, gai, aimable, plaisant et confortable.

L'homme sérieux est celui qui réfléchit; trois fois sérieux est celui qui songe à sa famille.

Les épais tapis, les rideaux, les meubles, concourent à rendre l'appartement confortable, mais ils ne suffisent point. Il y a aussi les murs! Laissez-les nus, tristes et misérables: vos riches tapis, vos rideaux, vos meubles seront impuissants à rendre agréable votre intérieur; vos richesses ne feront que faire ressortir le dénuement des murailles. Il vaut mieux pour un homme de porter un habillement complet de tweed, que d'avoir pour tout costume un pantalon et un gilet de riche étoffe.

Les murs sont comme la veste de l'homme.

C. B. SCANTLEBURY,

496, Rue Main,
Près du magasin de Tapis de Banfield.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

AU MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE

Guilbault & Cote,
ST.-BONIFACE.

FERRONNERIE.

FEBLANTERIE.

POELES, GRANITE,

BLANC-EMAILLE.

PAPIER A BATISSE, &c., &c.

Appareils et Fournitures pour

FROMAGERIES ET BEURRERIES

Guilbault et Cote,

ST.-BONIFACE, MAN.

NOUVELLES LOCALES.

Lundi prochain jour de Noël.
A Merry Christmas à nos lecteurs.

La glace sur le lac Winnipeg n'est pas encore prise.

M. Ven. Nadon de St. Pierre, était en ville hier par affaire.

Un Sauvage du nom de Sabourin condamné à mort a été mis au pénitencier pour la vie.

M. Médéric Cyr de St. Boniface a subi avec succès ses examens de service civile.

La session de l'école normale s'ouvrira le 7 Janvier à l'Académie Provencher à St. Boniface.

M. Joseph Dubuc avocat est parti la semaine pour un voyage d'affaires à Vancouver; il sera absent une dizaine de jours.

A louer une belle résidence sur la rue Notre-Dame, beau jardin, hangar, écuries, puits, etc. S'adresser à M. Gauvin bureau du journal.

La vente des terrains pour arérages des taxes de la Municipalité St. François-Xavier a eu lieu la semaine dernière la vente a été un succès.

Allez chez Allaire et Bleau le magasin le meilleur marché pour vos ferronneries, ferblanteries, huiles, peintures, harnais, cuir rouge etc., etc. Avenue Taché St. Boniface.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leurs souscription. Nous les avertissons que désormais les abonnements devront être payés à M. Gauvin, 366 Rue Main.

Les examens semi-annuels auront lieu au couvent de St. Norbert les 27, 28 et 29 décembre. Les parents et amis des élèves sont priés avec instance d'y assister. Pour ceux qui s'intéressent à nos maisons d'éducation le compte rendu en sera publié par les journaux. Après l'examen, les élèves auront une semaine de vacance.

Jeudi dernier avait lieu la première assemblée au club de raquette le Voyageur de St. Boniface pour réorganiser le Club et procéder à l'élection des officiers. Furent élus par acclamation. J. A. F. Bleau, Prés.; L. N. Bétournay, V. 1 P.; O. Manseau, Capitaine.

Comité de Régie, E. Jean, A. Chabot et J. B. Leclerc.

Les livres du Club étant brûlés durant l'incendie du 22 Nov le Sec. ne peut donner un rapport détaillé de la saison dernière.

Après quelques paroles d'encouragement le président invita tous les anciens membres à donner leurs noms au secrétaire au plus tôt possible en même temps que leurs contribution. Et tous se séparèrent bien disposés à diriger le club dans la voie du succès. Assemblée Jeudi le 21 à l'Hôtel de St. Boniface.

L'Or et la Guerre.

La semaine dernière, le câble annonçait que la Banque d'Angleterre venait d'entrer en négociation avec la Banque de France pour un emprunt de \$40,000,000 en or.

L'encaisse de la Banque de France lui permet de faire en tout temps des petits prêts de cette nature; et ce n'est pas la première fois qu'elle vient au secours de la Banque d'Angleterre et du marché anglais.

On se rappelle qu'elle a, il y a deux ou trois ans, permis, à la place de Londres, d'éviter un "krack" en avançant quinze millions de piastres en or, à la Banque d'Angleterre.

Le prêt actuel a pour but de permettre à cette dernière de faire face au déficit possible que la guerre du Transvaal pourrait amener dans sa réserve métallique.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Éditeur du journal L'ECHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de.....
pour.....mois d'abonnement à votre journal
L'ECHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à
l'adresse suivante :

Nom.....

Paroisse.....

Province.....

GRANDE VENTE DE PELLETERIE CHEZ FLEURY

Manteau en Chat pour Dames\$35.00
Manteau en Bic Wallaby pour Dames\$22.50
Manteau en Astrachan Noir pour Dames\$25.00
Manteau en Greenland Seal pour Dames\$27.50
Mitaines et Collet pour Dames en Mouton de Perse gris,
Seal, Chat, Wallaby, Astrachan etc.

Vous serez plus que content de voir nos beaux Coats en Chat gris pour Messieurs faites à la dernière mode avec Collets carré, il sont très superbe, \$25.00 en montant, ainsi que plusieurs d'autre Capots en Chat de Russie, Chien de Russie, Wallaby, Mouton de Bulgarie, Ours d'Australie et l'Opposon.

D. W. FLEURY

564 Rue Principale.

Vis-à-vis L'Hôtel Brunswick.

43-1m.

WM. ANDERSON

J. E. THOMAS

Successeur de

Campbell et Freres. Magasin de Ferronneries et Fourniture de Maison.

**Nouvelles Marchandises arrivant
tous les jours.**

Voyez nos poeles Air tight, 10 différentes sortes de \$4 en montant.

Anderson & Thomas,

538 Main.

Enseigne de la Serrure d'Or.

Les Marques que fabrique la "Winnipeg Union Cigar"

SONT LES SUIVANTES

UP AND UP,
NEVADO,

BLUE RIBBON,
THE WIG. FIRM LEAF.

Travailleurs demandez ces marques à vos marchands. Ce sont les seuls cigares fabriqués à la main dans Winnipeg.

J. Bricklin, Prop. - - Coin rue Main et Rupert
Faits par des hommes, non des enfants

Une Seule Tonne d'Essai

vous convaincre que vous brûlez non du schiste ou des roches, mais bien le meilleur charbon dur connu, et aussi le moins cher. Son nom est

..... CHARBON ANTHRACITE CANADIEN
Nous vendons aussi le CHARBON LIGNITE de Souris.

TAYLOR ET FILS

BUREAUX, coin est de l'avenue du Portage et de la rue Main. Téléphone, 451

CARTE DE NOEL

Calendriers, livres, livres amusants et jouets en variété infinie; un lot de jolies tasses et saucières partant rapidement.

Venez et voyez chez,

E. EMBLETON

302 RUE MAIN.

En face de la Station du Northern Pacific.

43-1m.

LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou \$10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions à remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année, sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de \$5. Il doit donner avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

LE MANITOBA

Le bulletin des Récoltes, émané par le Gouvernement le 12 décembre 1898, donne les statistiques suivantes, pour l'année:

| | En culture. Acres. | Moyenne à l'acre. Minots. | Récolte totale Minots. |
|--------------|-----------------------|------------------------------|---------------------------|
| Blé..... | 1,488,232 | 17.01 | 25,213,745 |
| Avoine..... | 514,824 | 33.60 | 17,308,252 |
| Orge..... | 158,058 | 27.06 | 4,277,927 |
| Patates..... | 19,591 | 165 | 3,253,038 |

BETAIL SUR PIED.

Animaux de boucherie exportés durant l'année..... 12,525
Bêtes d'élevage expédiés pendant l'année..... 20,000

PRODUITS DE LA LAITERIE

Total des produits de la laiterie pour l'année..... \$409,455
Dépenses de construction sur les fermes cette année..... \$1,460,740
Nombre de fermes dans la province..... 32,000

Des terrains peuvent être achetés dans presque tous les districts de la Province à des conditions faciles de paiement. Les prix sont de \$2.50 en montant.

Homesteads gratuits.

peuvent être obtenus en beaucoup d'endroits de la Province.

On peut obtenir toutes les informations désirables, ainsi que cartes, etc., en en faisant la demande à.

Thomas Greenway,

Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration,
Winnipeg, Man.

Ou à C. H. Jeffreys, Agent d'Immigration pour Manitoba